

# TOUJOURS CETTE MÊME GROSSE ARNAQUE

Comment les grands pollueurs se servent du concept de « zéro émission nette » pour bloquer toute action significative à la COP26

RÉSUMÉ - OCTOBRE 2021

Dans le contexte de la pandémie de COVID-19 et d'un manque d'accès au vaccin qui a privé plus de 97 % des pays du Sud de le recevoir, le gouvernement britannique va de l'avant avec son projet d'accueillir la COP26 à Glasgow du 31 octobre au 12 novembre 2021. La COP26 est présentée comme « sûre et inclusive », mais le décor semble pourtant indiquer que les intérêts de l'élite mondiale (principalement blanche), et surtout des pollueurs, soient surreprésentés.

Alors que les populations du monde entier réclament de vraies solutions et de vraies actions pour le climat afin de maintenir l'augmentation de la température planétaire en dessous de 1,5 °Celsius, les entreprises tirent

parti du concept de « zéro émission nette » pour verdier leur image et par la même occasion bloquer une politique climatique efficace. Nous résumons ci-dessous l'escroquerie que représente le concept de « zéro émission nette » promu par six grandes entreprises lors de la COP26, et le greenwashing qui en découle – mais notons qu'elles ne sont pas les seules. De manière générale, les grands pollueurs et les pays pollueurs se servent des programmes « zéro émission nette » pour échapper à leurs responsabilités et détourner l'attention des véritables solutions dont nous avons besoin afin d'atteindre l'objectif « zéro émission réelle ».

BP

## LE GÉANT DES COMBUSTIBLES FOSSILES JOUE SON RÔLE (DE POLLUEUR)



« ...nous voulons changer...c'est précisément ce dont le monde et BP ont besoin ».

BERNARD LOONEY, PDG DE BP

**Une empreinte climatique sale :** le 28 octobre, le géant a été appelé à témoigner devant le Congrès américain sur sa politique de **désinformation climatique**, alors qu'en 2019, l'entreprise avait été reconnue coupable de **crime environnemental** en Afrique du Sud. Elle avait prévu de consacrer **71 milliards de dollars américains à l'extraction de combustibles fossiles** au cours des années à venir et prévoit de lancer **sept nouveaux projets d'exploitation d'hydrocarbures** en 2022.

**L'arnaque du « zéro émission nette » :** BP justifie les milliards de dollars supplémentaires dépensés dans les combustibles fossiles en affirmant que le gaz fossile, l'hydrogène fossile et le captage, l'utilisation et le stockage du carbone (CCUS) sont des solutions « zéro émission nette ». Elle préconise également la compensation plutôt que la réduction des émissions, un positionnement qu'elle est probablement en mesure de défendre grâce à sa participation au sein du conseil d'administration de la Taskforce on Scaling Voluntary Carbon Markets (TSVCM) – la Taskforce sur le marché volontaire des crédits carbone.

**Greenwashing et lobbying en amont de la COP26 :** dans le cadre de la préparation à la COP26, BP a rencontré à **58 reprises** des représentants du secrétariat d'État britannique aux Affaires, à l'Énergie et à la Stratégie industrielle. Malgré le refus du gouvernement britannique d'inclure BP parmi les sponsors de la COP26, au cours des deux mois précédant celle-ci, elle a participé à trois événements différents aux côtés de décideurs de haut niveau, où elle a pu promouvoir ses fausses solutions.

MICROSOFT

## PARTENAIRE PRINCIPAL POLLUANT DE LA COP26



« Nous croyons profondément au pouvoir de la COP26 de rassembler les personnes indispensables afin de centrer précisément nos efforts sur les engagements et les démarches nécessaires. »

LUCAS JOPPA, RESPONSABLE ENVIRONNEMENT CHEZ MICROSOFT

**Une empreinte climatique sale:** Microsoft est le **principal partenaire technologique de l'industrie pétrolière et gazière – l'entreprise est spécialisée dans le commerce de l'intelligence artificielle qui aide à découvrir et à extraire le pétrole**. Son contrat avec ExxonMobil pourrait à lui seul être à l'origine d'émissions équivalant à **20 % de l'empreinte carbone annuelle de Microsoft**.

**L'arnaque du « zéro émission nette » :** Microsoft ne s'est **pas** vu imposer de **date butoir** pour mettre fin à ses relations avec l'industrie des combustibles fossiles. Ses programmes « zéro émission nette » s'appuient largement sur les compensations et la technologie pour contrebalancer les millions de tonnes de CO<sub>2</sub> émises – même si l'entreprise admet que la **technologie n'existe pas encore** et qu'il n'y a **pas de moyens sûrs** de comptabiliser les compensations. Microsoft participe à l'initiative « Science Based Targets » et à la Campagne Objectif zéro menée par les Nations Unies.

**Greenwashing et lobbying en amont de la COP26:** jusqu'à présent, Microsoft a dépensé plus de **5 millions de dollars en lobbying aux États-Unis** en 2021 et plus de **5 millions d'euros à Bruxelles** au cours de l'année dernière. **Partenaire principal de la COP26**, l'entreprise bénéficiera d'un **accès privilégié aux décideurs politiques** et aux chefs d'État, ainsi que d'occasions uniques de développer sa stratégie de relations publiques. Pour la COP26, elle a participé au recrutement **d'une société de relations publiques** en vue d'organiser un Parlement virtuel des enfants.

Pour de plus amples détails sur les actions des grands pollueurs en vue de la COP26, veuillez consulter le dossier complet à l'adresse suivante: [tinyurl.com/StillABigCon](https://tinyurl.com/StillABigCon).

Pour de plus amples informations sur les moyens utilisés par les gros pollueurs pour mettre en avant un agenda « zéro émission nette », consultez le document intitulé « La grosse arnaque » à l'adresse suivante : [https://www.corporateaccountability.org/wp-content/uploads/2021/06/La-Grosse-Arnaque\\_FR.pdf](https://www.corporateaccountability.org/wp-content/uploads/2021/06/La-Grosse-Arnaque_FR.pdf).



DRAX

## PLUS SALE QUE LE CHARBON



« La lutte contre le changement climatique est au cœur de notre objectif... ».

SITE INTERNET DE DRAX

**Une empreinte climatique sale :** Drax est le **plus gros émetteur de CO<sub>2</sub> au Royaume-Uni** et détruit les hauts lieux de biodiversité, notamment en brûlant plus de bois que toute autre installation industrielle au monde. Pourtant, l'entreprise reçoit plus de **2 millions de livres sterling par jour** en subventions publiques.

**L'arnaque du « zéro émission nette » :** pour respecter ses engagements en matière de « zéro émission nette » et de « bilan carbone négatif », Drax devrait, d'une manière ou d'une autre, capter et stocker jusqu'à 16 millions de tonnes de CO<sub>2</sub> par an en ayant recours à des technologies dangereuses et non éprouvées. Jusqu'à présent, l'entreprise peine à capter 1 % des émissions par rapport aux prévisions. Elle défend son programme axé sur le profit au travers d'importantes initiatives « zéro émission nette » telles que la Campagne Objectif zéro.

**Greenwashing et lobbying en amont de la COP26 :** les lobbyistes de Drax ont rencontré des représentants du secrétariat d'État britannique aux Affaires, à l'Énergie et à la Stratégie industrielle à **31 reprises** en amont de la COP26 et ont reçu le **soutien public de nombreux responsables politiques** et décideurs **britanniques**, dont le Président de la COP26, Alok Sharma. À la COP26, où elle est partenaire du Forum de l'innovation durable, elle bénéficiera d'un **accès direct aux décideurs de haut niveau** et s'exprimera aux côtés du ministre suédois de l'Environnement et du climat.

IETA

## LES COMPLICITÉS INTERNES DES GROS POLLUEURS



« ... le changement climatique nous implore de penser différemment... en nous montrant à la hauteur du défi de notre vie ».

DICK FORRISTER, PRÉSIDENT ET DIRECTEUR GÉNÉRAL

**Une empreinte climatique sale :** fondé, financé et dirigé par de **gros pollueurs** comme BP, Chevron et Shell, le groupe industriel Association internationale pour l'échange de droits d'émission (IETA) s'efforce depuis plus de 20 ans de promouvoir le modèle inopérant des marchés du carbone.

**L'arnaque du « zéro émission nette » :** l'IETA défend un agenda « zéro émission nette » en suggérant qu'un monde où les marchés du carbone sont en échec équivaut à un « effondrement du multilatéralisme » et va même jusqu'à admettre que ses propres scénarios **ne tiennent pas compte de l'incidence sur les sociétés et les écosystèmes**. Elle tente de remplacer le financement public destiné aux mesures d'adaptation par les marchés du carbone, **effaçant ainsi la dette du Nord envers le Sud**. L'IETA déploie les marchés mondiaux du carbone en profitant de ses nouvelles fonctions au sein du secrétariat exécutif de la Taskforce on Scaling Voluntary Carbon Markets (TSVCM) et en dirigeant Markets for Natural Climate Solutions – Marchés pour des solutions climatiques naturelles.

**Greenwashing et lobbying en amont de la COP26 :** les délégations représentant l'IETA à la COP ont pour habitude d'éclipser **au second plan les délégations gouvernementales de taille moyenne**. Lors de la COP26, elle accueillera son traditionnel Business Hub en organisant une série d'événements mettant en scène ses membres pollueurs aux côtés des décideurs. Pendant la COP25, elle a **organisé 74 événements parallèles, dont cinq** avec Shell.

BLACKROCK

## RIEN (SINON L'ARGENT) N'EST PLUS IMPORTANT QUE LE CHANGEMENT CLIMATIQUE

BlackRock

« Aucune question n'est plus importante que le changement climatique... ».

LARRY FINK, PDG

**Une empreinte climatique sale :** BlackRock détient toujours **85 milliards de dollars d'actifs dans le charbon et 75 milliards de dollars** dans des entreprises impliquées dans la production de sables bitumineux. Elle est également l'un des principaux investisseurs dans les entreprises liées à la déforestation.

**L'arnaque du « zéro émission nette » :** prétextant un engagement en faveur du programme « zéro émission nette » à l'horizon 2050, BlackRock en profite pour **masquer son absence de plan de décarbonation** de ses portefeuilles et pour éviter de prendre des engagements spécifiques en matière de réduction des émissions ou de désinvestissement. Tout en se vantant de faire de l'action climatique une priorité, elle a **rejeté 88 %** des résolutions d'actionnaires favorables au climat. Sa présence au sein de la Glasgow Financial Alliance for Net Zero (GFANZ) et son étroite collaboration avec la TSVCM (sa directrice générale, Sandra Boss, étant membre du Haut Conseil consultatif de la Taskforce), lui permettent de faire valoir ses intérêts.

**Greenwashing et lobbying en amont de la COP26 :** en 2020, elle a consacré **1,83 million de dollars en lobbying** aux États-Unis (ciblant le Président américain Joe Biden) et au moins **28 millions d'euros au sein de l'UE**, en tenant compte de ses groupes de pression. BlackRock a pris la parole lors de multiples conférences et groupes de travail en amont de la COP26, dont l'un était co-présidé par la Reine, une dizaine de jours avant la COP. La direction de BlackRock s'exprimera sur son agenda « zéro émission nette » lors de nombreux groupes de travail et conférences durant la COP.

SHELL

## UN CHAMPION DÉLINQUANT CLIMATIQUE RECONNU



« Nous jouerons notre rôle... respectons les droits de l'homme... et soutiendrons pleinement l'objectif de l'Accord de Paris... ».

SITE INTERNET DE SHELL

**Une empreinte climatique sale :** responsable à elle seule de 2 % des émissions historiques de CO<sub>2</sub> et de méthane dans le monde, la société Shell a été **déboutée par les tribunaux d'Amsterdam** et il a été démontré que ses activités en Indonésie, en Afrique du Sud, au Mozambique, au Nigeria et au Canada prospèrent sur les inégalités et la violence qui y règnent.

**L'arnaque du « zéro émission nette » :** Shell utilise ses ambitions affichées de « zéro émission nette » pour dissimuler son intention de dépenser **8 milliards de dollars par an** dans le pétrole et dans le gaz et d'augmenter de 20 % ses activités dans le gaz naturel liquéfié. Au lieu de réduire ses émissions à la source, elle aura besoin, d'ici 2030, de terres équivalentes à **trois fois la superficie des Pays-Bas** pour compenser les 120 millions de tonnes de CO<sub>2</sub> qu'elle se propose d'émettre chaque année. Elle assure la promotion de sa stratégie « zéro émission nette » par le biais de la TSVCM.

**Greenwashing et lobbying en amont de la COP26 :** la société Shell s'est attribué le mérite **d'avoir réussi à influencer l'Accord de Paris**. En amont de la COP, elle a rencontré des représentants du secrétariat d'État britannique aux Affaires, à l'Énergie et à la Stratégie industrielle à **57 reprises** et dépensé plus de **4,25 millions d'euros pour faire pression** sur les décideurs européens. Bien qu'elle ne remplisse pas les conditions requises pour être un sponsor de la COP26, elle bénéficiera d'un coup de projecteur en qualité de partenaire de l'initiative « Énergie durable pour tous » (SEforALL) et d'un pavillon dédié, dans le cadre de la COP26.

**Ne laissez pas les grands pollueurs et les gouvernements qui polluent s'en tirer à bon compte avec cette grosse arnaque. Il est temps de trouver de vraies solutions. Atteindre la « zéro émission réelle ». Sans attendre.**